

PREDICATION

Ma tante s'était faite renverser par une voiture, et la dame qui conduisait s'est arrêtée loin après, en criant du haut de la portière : « Y a du bobo ? Désolé ! » et cela, sans même descendre de voiture. Prise en chasse sur le bd Port-Royal, elle a été forcée de s'arrêter pour constater les dommages.

Aussi, la prédication sur le pardon peut-elle être mécomprise comme une facilité poussant à l'irresponsabilité. Jésus propose de pardonner 70 fois 7 fois, il y a des mathématiciens dans la salle, cela fait 490 fois si on fait le compte, c'est-à-dire sans fin, est-ce l'apologie du délit de fuite ?

Comment demander à des gens de pardonner l'impardonnable ?

Peut-on tirer un trait sur la Shoah, sans revenir sur l'histoire, sans prendre le risque du mépris ou du révisionnisme ?

Le pardon peut éventuellement devenir une connivence avec la faute, vous savez ce Syndrome de Stockholm, où la victime pactise finalement avec son preneur d'otage en se soumettant à lui, quitte à le défendre !

Mais dans la parabole que raconte Jésus, il n'a pas de fausse naïveté, pas de mièvrerie pseudo-évangélique, car :

Pardonnez,

1°/ Ce n'est pas renoncer à réprimander : Reprenons au texte de dimanche dernier : « Si ton frère a péché, va le reprendre (d'abord) entre toi et lui seul ». Apprendre à pardonner, c'est d'abord se parler en franchise, sans escamoter ce qui fait problème. En trouvant les mots acceptables.

2°/ Pardonnez, ce n'est pas renoncer à faire l'état des lieux de la dette, pour aider la personne à prendre conscience des dégâts commis par elle.

C'est bien pourquoi dans la parabole, il s'agit d'une dette chiffrée : 10000 talents= 60 Millions de journées de salaire. 1 talent=6000 deniers. Un denier=Une journée de salaire.

Une somme faramineuse ! A vues humaines, c'est un homme fini. Face à sa dette, menacé d'esclavage perpétuel. Un peu comme des gens en surendettement sauf qu'il n'y a aucun aménagement de dette possible : à l'époque, c'est la prise ou l'esclavage pour rembourser en nature.

Il s'agit d'un texte qui joue sur le décalage entre deux dettes, l'une immense, et l'autre modique (cent deniers, c'étaient 15 Euros !).

Pourquoi dois-je vous parler de dette un jour de baptême et de confirmations ?

D'abord parce que c'est le texte du jour proposé aux Eglises.

Et puis parce que dans l'Evangile, la dette est une façon de décrire notre péché.

Dans le Notre Père, on pourrait traduire : « Remets-nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous ont offensés ».

La dette est un façon très actuelle de parler. La preuve, c'est que vous les jeunes il y a un fardeau pour votre avenir, c'est la dette que les générations plus anciennes vous ont légué.

C'est une faute qui occulte votre devenir. On voit que la dette a quelque chose à voir symboliquement avec la culpabilité. Comme dans l'Evangile, finalement très actuel. Car ce sont bien nos générations post mai 68 qui ont « vécu sur la bête », tout en faisant la promotion du partage tous azimuts. Le résultat, c'est qu'à chaque instant la dette de notre pays augmente, ne serait-ce qu'à cause des intérêts qu'elle génère. On est passés d'une dette publique de 15% du PIB en 1970 à 96 % en 2016 et 105 % aujourd'hui. Cela permet de financer des dépenses qui ne devraient pas l'être. Par exemple payer des intérêts d'anciennes dettes avec de nouvelles dettes. C'est comme une drogue, avec une économie sous amphétamines. C'est alors le réveil qui peut être dur.

Trop de dettes peut étouffer l'économie : si la plupart des recettes créées servent à payer la charge de la dette, alors ces recettes ne servent plus à financer les autres activités.

C'est ce qui se passe dans la vie de cet homme de l'Evangile : sa vie semble finie. Il est prisonnier de son passé, de son mal-vivre, de son train de vie de patachon.

Et puis les jeunes aussi ont une dette : c'est celle qu'il ont contractée envers leurs anciens qui leur ont transmis la vie, l'espérance, l'amour, l'éducation, le soutien multiforme qu'ils ont reçu. Ces Anciens auraient pu rester seuls et vivre égoïstement, mais vous les jeunes avez reçu d'eux la vie. Vous avez une dette d'amour en retour de leur amour. Ne croyez pas les gens qui vous disent : « Je me suis fait tout seul ». C'est faux, on se reçoit des autres, ce que nous sommes est pour une bonne part ce que nous avons reçu.

Et même l'éducation des parents est un cadeau insigne. Il n'y a pas d'éducation parfaite ni de parents parfaits, je le sais bien parce que j'ai 4 enfants et qu'ils me le rappellent souvent, et puis je me connais. N'empêche qu'être devenu adulte, c'est avoir appris à pardonner à ses parents.

A vivre à la bonne distance en faisant ce que vous faites, en vous posant vous-mêmes publiquement dans votre déclaration d'engagement pour la foi, pour l'espérance. Et c'est vous qui le dites.

Vous apprenez à honorer vos parents, selon les 10 commandements. Quelque soit votre foi, quelque soit votre éducation reçue d'eux, vous leur rendez hommage et construisez ainsi votre propre parcours.

En faisant cela, vous accédez à l'âge adulte de la maturité spirituelle. C'est un passage initiatique protestant très précieux, notre culte de ce matin, puisque notre société, elle, n'est pas capable de matérialiser symboliquement le passage à l'âge adulte, à part avec le droit de vote. Les juifs l'ont bien compris avec la Bar Mitsva et la Bat Mitsva. Ils ont repéré le passage à l'âge adulte que représente la vie spirituelle.

Vous, vous dites oui à Dieu, et en faisant cela, vous entrez en résonance avec l'enseignement de vos familles, vous entrez dans votre propre histoire spirituelle vers votre destinée personnelle. Et Dieu vous bénit dans votre acte de foi.

Nous sommes donc dans la dépendance, face aux déficits faramineux de notre économie, et c'est une dépendance négative, mais nous sommes aussi dans la dépendance positive envers des générations de témoins qui nous ont transmis la foi. Il y a donc un mélange de peur face à l'avenir, puisque la planète va mal et que son économie est plombée par les dettes ; et un mélange de gratitude envers tout ce que nous avons reçu.

Or justement, dans l'Evangile de ce matin, c'est **l'émotion** qui est au cœur de cette histoire.

Le roi de ce récit aime. Il laisse parler son cœur. Nous ne sommes pas seuls face à nos dettes.

C'est à cause de ce roi que le pardon a une signification.

Car on ne peut pardonner que si on a été aimé soi-même, seulement si l'on s'est accepté soi-même.

Pardonner, ce n'est donc pas nier le péché, mais aller trouver son frère pour essayer de le gagner, c'est-à-dire l'aider à ne pas sombrer dans le désespoir.

Le frère doit percevoir en nous le pardon que nous avons reçu.

Il doit sentir en nous, quand nous le reprenons, que nous avons vécu du même pardon.

Le tragique dans cette histoire c'est qu'un homme a été pardonné mais n'en n'a pas pris conscience : il semble vivre comme s'il était dans la peur de manquer, de renouer avec la crainte de la dette : il n'est pas délié par une remise de dette qu'il a pourtant reçue, il agit comme si son banquier l'appelait comme autrefois au téléphone en permanence, alors que le cauchemar est terminé.

Imaginez Bernard Tapie à qui l'on annoncerait que sa dette est annulée et qui continuerait à harceler ses débiteurs.

On dirait un amnésique qui a oublié sa liberté et qui poursuit le remboursement des traites d'emprunt. Alors que le solde du crédit à rembourser a été effacé. C'est pourquoi il promet de rembourser, en demandant un délai, et de ce fait il retombe sur son pauvre débiteur de 100 deniers, pensant résoudre son problème pourtant insoluble avec 15 euros extorqués à l'arrache.

Si ce texte nous parle de **l'émotion** du maître qui est « pris de compassion », (« saisi aux entrailles », ce qui est une expression féminine pour parler de Dieu), il n'est fait aucun état par ailleurs de celle du serviteur auquel la dette a été remise : ni joie, ni larmes de reconnaissances : un être qui semble froid et sans affect, peut-être sans cœur ? Il est très moderne cet homme, absent à Dieu, ni Dieu ni maître.

Une mécanique froidement financière l'anime. Il n'a pas été touché, il reste prisonnier de l'angoisse de son passé, il reste agressif à cause de ce qui le lie dans la mémoire de lui-même. On lui remet sa dette, mais on dirait qu'il ne se pardonne pas à lui-même. C'est difficile d'être soi à notre époque où l'image est tellement importante. Il faut paraître alors qu'à l'intérieur cet homme refuse sa remise de dette, il veut payer par lui-même, il veut paraître avec ses œuvres et son profil public sur les réseaux sociaux.

La dette est remise, mais rien ne se passe, cet homme ne semble pas délié.

Il se montre alors intraitable, dur, cruel, comptable des fautes de son prochain. Il est tombé dans une mécanique comptable pour sa vie.

A ce point-là de la prédication, nous avons besoin d'un temps de silence, pour prendre la mesure du fait que notre vie, à nous aussi, a une valeur immense, et que Dieu veut dans son entier la libérer, la délivrer de son péché, de son passé, de sa dette, pour nous la rendre à sa mise en valeur.

Nous devons nous-mêmes en retour nous laisser émouvoir par cette émotion de Dieu : dans l'étymologie du terme « émotion », il y a la signification d'une mise en mouvement.

Mais nos sociétés ont peur des émotions, alors que ce sont elles qui sont motrices, en bien comme en mal. A force de refouler leur naturel, celui-ci revient au galop. En écoutant nos émotions, notre intuition, nous apprenons à nous connaître nous-mêmes.

Autant tenir compte de nos émotions, autant partir à leur écoute, avant qu'elles ne fussent sans contrôle avec les dégâts pudiquement dits « collatéraux » qui s'ensuivent évidemment.

Faisons silence : comment ne pas être bouleversé par cet amour inconditionnel qui remet la dette totalement, et ce n'est pas un remboursement partiel, ni un recalcul de crédit pour étaler la dette : non, nous pouvons repartir de ce culte libres, blanchis, réhabilités, par un Dieu qui connaît la valeur réelle

de notre repentir. Ce Dieu qui nous voit tels que nous pouvons devenir. Ce Dieu qui voit en nous un avenir, à tout âge.

Ensuite à notre tour, si nous avons fait silence, alors nous pourrions être capables de la même compassion de la même émotion favorable envers notre prochain que celle dont nous avons été bénéficiaires.

SILENCE

Cette question du pardon elle se pose à nous constamment, dans tous les domaines de nos vies, dans nos familles, dans nos couples, dans nos relations avec nos enfants, avec nos parents, entre frères et sœurs, entre chrétiens, combien de blessures refoulées sont autant de liens sur nos vies !

Ces conflits existeront toujours : le monde n'est pas idyllique, le conflit, et la dette existent, et ce récit ne le nie pas. Il donne simplement les moyens d'en sortir.

Dire : « pardonne-nous nos offenses », c'est dire que nous sommes en dettes d'amour ; nous avons tellement reçu que nous nous devons aux autres pour un partage exemplaire.

Quand on est relation avec l'autre, il s'agit de poser sur lui le même regard que le Maître a posé sur nous, et c'est lui laisser transparaître que nous sommes conscients de bénéficier d'une grâce totale.

Alors, nous facilitons le chemin de celui qui a une dette envers nous.

C'est un jeu de miroir qui permet que cette lumière reçue éclaire en retour celui qui a une dette envers nous.

Que Dieu nous donne, par la participation à la Sainte Cène, cette **lumière** qui guérit des miasmes des souvenirs non-résolus, de la peste des fautes commises et non gérées. Qu'elle assainisse vos relations familiales. Il est temps de vous ouvrir à la lumière du Seigneur dans ce monde qui se prétend des Lumières mais qui vit dans l'obscurité du désespoir.

Ne laissons pas se perdre le pardon de Dieu, comme ce serviteur troublé et violent, sans pitié, dans l'impossibilité de pardonner, puisqu'il s'est montré inapte à l'acceptation comme à la réception de son propre pardon. Car il n'a pas été touché, parce qu'il n'a pas été ému. Il est sans pitié. Il est comme notre société qui ne donne pas d'autre chance, qui juge les gens définitivement, qui les « googelise », et inscrit dans l'éternité numérique leurs hauts et leurs bas et surtout leur passé.

C'est parce que nous sommes libres, souverainement libres puisque que notre Roi nous a rendus à notre devenir, que nous pouvons oser aborder notre prochain en situation de dette.

C'est Dieu qui peut nous donner, non pas de fuir les situations, mais de les affronter souverainement, car c'est Lui qui nous nomme, Lui qui nous porte au-devant du regard des autres, au contact des autres.

Devenons des intercesseurs pour autrui. Mettons notre vie en ordre. Portons le pardon au cœur de nos vies. Demandons-le autant pour nous que pour ceux dont nous avons la charge. Que Dieu nous fasse la grâce d'en vivre. Que Dieu vous bénisse chers catéchumènes dans votre jeune vie toute neuve, qu'il vous donne sa force sa sagesse et sa protection pour bâtir un autre monde que celui qui vous a été légué. Comme dans cette histoire, qu'il vous rende à votre avenir, qu'il vous libère du passé qui vous précède. Votre foi de chrétien sera déterminante dans ce grand courant de renouvellement. Dieu sera toujours là à vos côtés pourvu que vous le gardiez en place centrale, votre Seigneur-Sauveur. A lui soit la gloire de génération en génération.

"Le pardon"
(Matthieu 18/21-35 - Romains 14/7)

Un temps de silence puis musical précède le début du culte.

SALUTATION

ALP/Salutation/TempsEglise/5_

Frères et sœurs,

la grâce, la paix et l'amitié de Dieu sont là

pour chacun de nous

et pour nous tous ensemble.

Sachons les accueillir dans nos vies

et sachons nous laisser transformer

par l'amour et le pardon qui viennent du Seigneur !

Chantons à Dieu notre joie

de le connaître, de l'aimer et de le servir.

L'assemblée se lève pour chanter :

INVOCATION *(debout)*

LOUANGE D' Après le Psaume 8

LOI DE DIEU

Le fruit de l'Esprit

L'Apôtre Paul écrit :

Faites-vous par amour
les serviteurs les uns des autres.

Toute la loi se résume
dans cette seule parole :
"Tu aimeras ton prochain
comme toi-même".

Le fruit de l'Esprit,
c'est l'amour, la joie, la paix,
la patience, la bienveillance,
la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.
Si nous vivons par l'Esprit,
marchons sous la conduite de l'Esprit.

(Galates 5 / 13-14, 22-23, 25)

O Dieu, notre Père,

tu es bon envers nous,

et tu nous aimes.

Et nous découvrons que notre amour est pauvre pour toi,

et que nous avons de la peine à nous aimer les uns les autres.

Bien souvent, nous désobéissons à ta Parole ;

nous te tournons le dos ;

souvent nous vivons comme si tu n'existais pas.

Pardon, Seigneur ;

pardonne toutes nos fautes.

Pardonne-nous de ne pas savoir entrer dans ta logique,

qui est celle de l'amour, de la grâce et du pardon.

Change nos vies et change nos cœurs

pour que nous fassions vraiment ta volonté,

joyeusement et fidèlement,

maintenant et tous les jours.

Nous t'en prions, Seigneur, en Jésus-Christ.

Amen.

ANNONCE DU PARDON (*L'assemblée reste assise*)

ALP/Pardon/15

RAPPEL DU PARDON (D'après Alphonse Maillot, commentateur biblique) :

Nous croyons au Dieu qui est entré dans l'histoire. Alors, devant cette mécanique rigoureuse, afin que les hommes puissent vivre quand même, sans être écrasés, dévorés par leur passé, Dieu a inventé le PARDON, cette nouvelle création constante, qui n'est pas simplement un blanchiment ni une lessive permanente, mais le don, la création d'un présent neuf comme le premier jour de Genèse 1/5, non pas un matin livide et déjà malade, déjà grevé de tous les passifs et des erreurs d'hier, déjà sournoisement rongé par nos culpabilités anciennes autant qu'ancestrales, mais neuf comme un nouveau-né à qui tout est ouvert, sinon promis, neuf comme la première aube qui promet tous les soleils. Le pardon est la

porte du nouveau monde, d'un avenir à ceux qui vous écoutent, et dites-leur bien que Dieu leur a confié, à eux aussi, ce pouvoir d'une nouvelle création pour leurs frères. Ils peuvent tous être des créateurs d'avenir.

Seigneur, notre Dieu et notre Père,

on dit trop souvent :

"L'homme propose et Dieu dispose".

Seigneur, révèle-nous

que tu n'es pas un arbitre

qui compte les coups.

Révèle-nous, Seigneur,

que tu n'es pas un comptable

qui ne regarde que nos dettes.

Révèle-nous que tu n'es pas

le Dieu du destin,

mais le Dieu de l'amour.

Révèle-nous que tu es parmi nous

en Jésus, ton Fils,

lui qui illumine avec l'Esprit

notre route vers ta tendresse.

Conduis-nous, Seigneur,

et relève-nous

pour ton service.

Amen.

PRIÈRE D'ILLUMINATION ALP/Illumination/25

Proche est ta Parole,
Seigneur, notre Dieu ;
proche est ta grâce.

Viens au-devant de nous,
avec ta volonté de nous séduire
et de nous emmener dans l'aventure de la liberté.

Ne permets pas, Seigneur, que nous soyons sourds à ta Parole,
mais emporte-nous dans ton souffle de vie.

Nous t'en prions par Jésus, ton Messie,
lui qui a tout risqué pour porter aux hommes
ton message de liberté :
éclaire-nous, Seigneur,
par ta Parole et par ton Esprit.

Amen.

LECTURE BIBLIQUE

Matthieu 18 :

- 21 Alors Pierre vint lui demander : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ?*
- 22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.*
- 23 C'est pourquoi il en va du règne des cieux comme d'un roi qui voulait faire rendre compte à ses esclaves.*
- 24 Quand il commença à le faire, on lui en amena un qui devait dix mille talents.*
- 25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vende, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, afin de payer sa dette.*

- 26 *L'esclave tomba à ses pieds et se prosterna devant lui en disant : « Prends patience envers moi, et je te paierai tout ! »*
- 27 *Emu, le maître de cet esclave le laissa aller et lui remit la dette.*
- 28 *En sortant, cet esclave trouva un de ses compagnons d'esclavage qui lui devait cent deniers. Il le saisit et se mit à le serrer à la gorge en disant : « Paie ce que tu dois ! »*
- 29 *Son compagnon, tombé à ses pieds, le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te paierai ! »*
- 30 *Mais lui ne voulait pas ; il alla le faire jeter en prison, jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait.*
- 31 *En voyant ce qui arrivait, ses compagnons furent profondément attristés ; ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.*
- 32 *Alors le maître le fit appeler et lui dit : « Mauvais esclave, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié ;*
- 33 *ne devais-tu pas avoir compassion de ton compagnon comme j'ai eu compassion de toi ? »*
- 34 *Et son maître, en colère, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait.*
- 35 *C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.*

NOMS Yohann Andriambelomasina, arnaud eber, arnaud candas, cesar Parlier,

ACCUEIL DES CATECHUMÈNES

Catéchumènes, Dieu vous a aimés avant que vous ne le sachiez.
Avant votre naissance, il nous a donné une preuve suprême d'amour en son Fils Jésus.

Des générations de croyants vous ont précédés et vous ont transmis cette bonne nouvelle.

Grâce à l'Écriture sainte, vous avez appris dans l'Église que Dieu est votre Père, que Jésus-Christ est votre Sauveur et votre Seigneur, que le Saint-Esprit est Dieu lui-même présent dans votre esprit. Vous avez été baptisés et vous allez maintenant, pour la première fois, participer au repas du Seigneur.

Ce jour marque une simple étape dans votre vie, car l'apprentissage de la Parole de Dieu n'est jamais terminé.

Vous avez commencé à lire la Bible, à participer au culte :

Vous devez continuer à le faire si vous voulez vivre et grandir dans la foi.

« Croire en Jésus-Christ c'est mettre sa confiance en lui, car il est notre Sauveur, c'est s'engager à suivre la route qu'il nous trace, car il est notre guide. Avec le secours du Saint-Esprit, souffle de Dieu, efforcez-vous de vivre en chrétiens, en aimant Dieu de tout votre cœur et votre prochain comme vous-mêmes. »

Vous ne pouvez prétendre être chrétiens tout seuls.

Nous sommes donnés les uns aux autres pour nous aimer, pour nous aider mutuellement,

dans la foi et dans une vraie obéissance à Jésus-Christ au service des autres.

Le pain et le vin de la Sainte-Cène sont le signe de cette communion fraternelle et de la présence de Jésus au milieu des siens.

Votre Eglise a besoin de vous comme vous avez besoin d'elle.

Le monde a soif d'une Parole de paix et de réconciliation.

Jésus se découvre aussi à nous sous le visage du prochain, de celui qui attend de nous un geste d'amour et une parole de libération.

Vous serez des ouvriers participant à l'œuvre de Dieu dans ce monde et préparant son Royaume ; toute la vie de l'Eglise, le culte, la prière, la lecture de la Bible, et le service du prochain, sont les moyens que Dieu vous donne pour grandir dans la foi que nous allez maintenant confesser. »

Que le Seigneur vous remplisse de son Esprit de force, d'amour et de sagesse, afin que vous n'ayez pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur Jésus-Christ.

Appel des jeunes au pupitre ; Profession de foi :

Que demandes-tu ?

« Je demande la confirmation de l'alliance de mon baptême. »

Avec l'Eglise universelle, veux-tu confesser la Foi chrétienne ?

« Oui, Jésus-Christ est le Seigneur. »

Versets choisis puis témoignage personnel. Prière d'imposition des mains.

Puis à la fin , l'assemblée se lève : engagement de la communauté

UNE CONFESSION DE FOI :

ALP/Conf.Foi/5

Nous croyons que Jésus est venu parmi nous
de la part de Dieu.

Il nous révèle notre véritable humanité.

Il a été en même temps plein d'amour et de justice.

Sa royauté demeure secrète et sûre à travers les siècles.

Nous croyons que Jésus demeure toujours
celui qui vient vers nous.

Il vient dans son Evangile,

dans l'assemblée de ses fidèles ;

il vient sans que nous le sachions,

ici et là, vers ceux qui l'attendent

et ceux qui ne l'attendent pas.

Il est le mystérieux visiteur de toute vie humaine.

Nous croyons que Jésus reviendra,
que sa gloire sera reconnue,
que sa plus grande gloire sera son amour
et que sa royauté deviendra son royaume.

Nous croyons que cette espérance nous unit
à tous les hommes de la terre.

C'est là notre assurance
et c'est là notre joie.

Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION + Notre Père d'après ALP/Intercession/43

Seigneur, fais tomber les résistances
qui nous empêchent de nous rencontrer vraiment,
et aide-nous à nous retrouver les uns les autres,
afin que nul ne refuse l'autre avec dédain.

Apprends-nous, Seigneur, la route qui conduit au voisin,
afin qu'il devienne notre prochain.

et donne-nous la force victorieuse de l'amour
qui fait du plus éloigné l'être le plus proche.

Donne-nous de découvrir
que nous sommes faits à ton image,
et que c'est par amour que tu nous as appelés à aimer.

Enlève de nos cœurs le levain de la haine
et que la grâce du pardon descende jusqu'à nous.

Seigneur, ouvre nos **mains**,
pour qu'elles nourrissent les affamés,
pour qu'elles soignent ceux qui sont blessés,
pour qu'elle soutiennent ceux qui sont faibles.

Nous prions pour les malades, les souffrants que nous visitons, et nous nommons dans le secret de nos cœurs...

Ouvre nos **yeux**, pour qu'ils voient la lumière ;
ouvre nos **oreilles**, pour qu'elles reconnaissent ta voix.

Pousse-nous sur la route vers le prochain ;
que soit vaincue notre lassitude
et que, ne faisant plus qu'un seul cœur,
nous accomplissions ta volonté.

Etablis la paix en nous, dans nos familles,
et parmi les hommes.

Nous prions pour ceux qui sont victimes de la guerre, ceux dont on parle et dont on ne peut que se souvenir en ce 11 septembre, et ceux dont l'actualité ne parle jamais.

Comme tu accordes la paix aux cieux,
accorde-la aussi à chacun de nous
et à tous les hommes de bonne volonté.

Et tous ensemble, Seigneur,
nous voulons te dire la prière que Jésus lui-même nous a enseignée :

Notre Père...

EXHORTATION

ALP/Exhortation-Loi/5

Que notre attention les uns aux autres,
notre compréhension mutuelle,
nos pardons réciproques,
prennent suffisamment de consistance
pour devenir le reflet
de l'amour que le Seigneur Jésus nous porte.

Disons-nous mutuellement la bénédiction de Dieu :

BÉNÉDICTION

Le Seigneur te bénit et te garde il tourne sa face vers toi : qu'il te donne la paix.

Le Dieu trois fois saint

et éternellement béni,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
vous accompagne
sur votre route de chaque jour,
dans la joie et dans la peine,
dans la force et dans la faiblesse,
dans le bonheur et dans l'épreuve,
dans le travail et dans le repos,
dans la solitude et dans la rencontre.
Le Seigneur est avec vous et pour vous
aujourd'hui, demain, toujours. Allez maintenant dans la paix du Seigneur.

LOUANGE

*Tu nous donnes, Seigneur, ton Esprit, Esprit d'amour,
qui nous habite et transforme notre vie.
bénis sois-tu!*

*Tu nous donnes, Seigneur, ton Esprit,
Esprit de douceur, de tendresse et de force,
qui nous touche en plein cœur de notre intimité.
bénis sois-tu!*

*Tu nous donnes, Seigneur, ton Esprit,
Esprit de liberté et de sagesse qui nous comble d'une joie immense.
bénis sois-tu!*

*Tu nous donnes, Seigneur, ton Esprit,
Souffle de vie qui réveille les hommes et les invite à te suivre.
bénis sois-tu!*

Louange par

LOI

Le fruit de l'Esprit

L'Apôtre Paul écrit :

Faites-vous par amour
les serviteurs les uns des autres.

Toute la loi se résume
dans cette seule parole :

"Tu aimeras ton prochain
comme toi-même".

Le fruit de l'Esprit,
c'est l'amour, la joie, la paix,
la patience, la bienveillance,
la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Si nous vivons par l'Esprit,
marchons sous la conduite de l'Esprit.

(Galates 5 / 13-14, 22-23, 25)

Proche est ta Parole,

Seigneur, notre Dieu ;

proche est ta grâce.

Viens au-devant de nous,

avec ta volonté de nous séduire

et de nous emmener dans l'aventure de la liberté.

Ne permets pas, Seigneur, que nous soyons sourds à ta Parole,

mais emporte-nous dans ton souffle de vie.

Nous t'en prions par Jésus, ton Messie,

Seigneur, fais tomber les résistances
qui nous empêchent de nous rencontrer vraiment,
et aide-nous à nous retrouver les uns les autres,
afin que nul ne refuse l'autre avec dédain.

Apprends-nous, Seigneur, la route qui conduit au voisin,
afin qu'il devienne notre prochain.

et donne-nous la force victorieuse de l'amour
qui fait du plus éloigné l'être le plus proche.

Donne-nous de découvrir
que nous sommes faits à ton image,
et que c'est par amour que tu nous as appelés à aimer.

Enlève de nos cœurs le levain de la haine
et que la grâce du pardon descende jusqu'à nous.

Seigneur, ouvre nos **mains**, pour qu'elles nourrissent les affamés,
pour qu'elles soignent ceux qui sont blessés, pour qu'elle soutiennent ceux qui sont faibles.

Nous prions pour les malades, les souffrants que nous visitons, et nous nommons dans le secret de nos cœurs...

Ouvre nos **yeux**, pour qu'ils voient la lumière ; ouvre nos **oreilles**, pour qu'elles reconnaissent ta voix.

Pousse-nous sur la route vers le prochain ; que soit vaincue notre lassitude

et que, ne faisant plus qu'un seul cœur,

nous accomplissions ta volonté. Etablis la paix en nous, dans nos familles,

et parmi les hommes. Nous prions pour ceux qui sont victimes des la guerre, ceux dont on parle et dont on ne peut que se souvenir en ce 11 septembre, et ceux dont l'actualité ne parle jamais.

Comme tu accordes la paix aux cieus, accorde-la aussi à chacun de nous

et à tous les hommes de bonne volonté. Et tous ensemble, Seigneur,

nous voulons te dire la prière que Jésus lui-même nous a enseignée :

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite

sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas

entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles Amen